

Tempo Latino de A à Z

La programmation 2019 des concerts aux arènes



Tempo Latino de A à Z

On connaissait déjà les invités de la soirée d'ouverture du vendredi 26 juillet sur la scène des arènes. « Bigre ! », big band de 21 musiciens pour nous embarquer dans un voyage pittoresque du mambo à la rumba, du boléro à la timba, et son condensé de musique cubaine mêlée aux chansons françaises de Barbara, Edith Piaf ou Jean Sablon.



Pour continuer, Kassav', légende vivante du Zouk, venus fêter leurs 40 ans à Vic-Fezensac, quatre ans après leur passage sur la scène des arènes.

On savait aussi que CimaFunk et Alexander Abreu y Havana D'Primera, le dimanche 28 juillet, allaient faire souffler un vent de rythmes cubains et africains, saupoudrés de funk, et de poésie urbaine à travers la voix mélodique et le talent de trompettiste du « Super Maestro ».



Il nous manquait donc la programmation du samedi 27, et la nouvelle vient de tomber. La soirée sera tropicale, avec les accents afro-caribéens d'Akokán et Antibalas, les deux nouvelles perles de « Daptone Records ».

Place à l'âge d'or du Mambo de Benny Moré des années 40 – 50 avec les compositions originales d'Orquesta Akokán et son chanteur cubain José « Pepito » Gomez. Akokán fait référence aux origines Yoruba "du fond du cœur" de Cuba. Ses musiciens s'inspirent des références musicales des grands maîtres cubains Arsenio Rodriguez, Perez Prado et le grand Israel Lopez Cachao. La grande époque du mambo ressuscitée par ce big Band nouvelle génération, qui fera chavirer le public dans l'ambiance moite des clubs des années 50, à l'image de son « Mambo Rapidito »... Comme un vieil air connu, mais terriblement actuel et moderne.

Antibalas, ("pare- balles"), viendra lui aussi fêter ses vingt ans d'existence aux arènes de Tempo. Ce collectif culte new-yorkais puise ses rythmiques dans l'Afro-Beat de son Maître Fela. Rythmes funk, highlife et latin jazz portent la contestation sociale, qui colle parfaitement à son slogan « Music is a weapon » (la musique est une arme). Après cinq ans d'absence, les membres du groupe repartent au combat en 2017, pour dénoncer le capitalisme et l'opportunisme politique nord-américain avec leur album « Where the Gods are in Peace ».

Ça se passe aux arènes de Vic-Fezensac du 26 au 28 juillet, et c'est unique !

Site Internet <http://tempo-latino.com/>



Akokan - Photo DR



Antibalas - Photo DR